

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les naufragés du parking - Qu'est-ce qu'on mange ?

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00040157 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep89/00040157.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

Joyeuses Condoléances

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

Bio divertissement

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable. En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

En collectif

Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

Qu'est-ce qu'on mange ?

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

Quoi ? Déjà Noël !

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

Scènes de footage

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.
Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Les bienfaits de la colonisation

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

Régimes totalitaires

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

(Des)amours

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

Volume 6

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Volume 9

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Caractéristiques

Synopsis

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue.

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Décor

L'entrée d'un parking de centre commercial. Une grille infranchissable, fermée, solide, épaisse.

De l'autre côté de la grille, on voit les marques au sol des places de parking, mais pas de voiture. De part et d'autre de la grille, des murs de parpaings bruts peints en blanc. A gauche le numéro du niveau : « Niveau 2 ». Près de la grille un lecteur de tickets.

Une porte menant aux escaliers et à l'ascenseur.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Antonia
- Gaëtan
- Peggy
- Bob

La scène est vide, on entend une musique d'ambiance de parking, destinée à détendre les usagers. Antonia et Gaëtan, un couple, entrent, on les sent fatigués de leur soirée.

Antonia : Quelle soirée ! J'ai cru que ça ne finirait jamais !

Gaëtan : Quelle idée aussi de faire son anniversaire dans un restaurant de centre commercial au milieu de nulle part ! Le temps que tout le monde arrive et il est déjà l'heure de rentrer.

Antonia : Et puis ce restaurant, on ne peut pas dire que ce soit la grande classe.

Gaëtan : Ce n'est peut-être pas la grande classe, mais au moins, on a bien mangé.

Antonia : Bien mangé, il faut le dire vite. Ce n'était quand même pas d'un grand raffinement.

Antonia tente d'ouvrir la grille. En vain.

Gaëtan : Moi, j'ai bien mangé.

Antonia : Toi du moment que ton assiette est pleine à ras bords...

Antonia essaie d'ouvrir la grille, de trouver un bouton. En vain.

Antonia : C'est toi qui as le ticket ?

Gaëtan: Quel ticket ?

Antonia: Le ticket de parking.

Gaëtan: Je n'ai jamais eu de ticket de parking. C'est un parking gratuit.

Antonia: Alors pourquoi la grille ne s'ouvre pas ?

Gaëtan: Je ne sais pas, c'est toi qui conduisais.

Antonia : Je ne vois pas le rapport.

Gaëtan : Etant donné que tu as été capable de nous faire entrer dans ce parking une première fois, je considère que tu dois être capable de nous y faire entrer une seconde fois.

Antonia : Ah oui ?

Gaëtan : Ca me semble logique.

Antonia : Eh bien pas à moi.

Gaëtan : Ah non ?

Antonia : Non. Tout à l'heure je nous y ai fait entrer en voiture. Et dans le cas présent, il s'agit d'y entrer à pied. La situation est totalement différente.

Gaëtan : Rien ne t'empêche de nous y faire re-entrer en voiture si tu préfères.

Antonia : Mais je n'ai pas accès à notre voiture.

Gaëtan : Si tu préfères utiliser une autre voiture pour nous y faire re-entrer, rien ne t'en empêche non plus.

Un temps

Antonia : Bon, essaie avec la note du restaurant.

Gaëtan : Essaie quoi ?

Antonia : Essaie d'ouvrir la grille en mettant la note de restaurant dans la fente qui est là.

Gaëtan : Tu crois ? On dirait plutôt un truc pour carte magnétique.

Antonia : Alors essaie avec ta carte bancaire.

Gaëtan : Pourquoi la mienne ?

Antonia : Parce que si elle est détruite ça nous fera faire des économies. Ca te va comme explication ?

Gaëtan sort de son porte-feuille la note du restaurant, mais pas sa carte bancaire.

Gaëtan : Tiens, voilà la note du restaurant.

Antonia : Je t'en prie essaie, puisque tu ne veux pas risquer ta carte bancaire.

Gaëtan essaie de passer le ticket dans tous les sens. Rien ne se passe.

Antonia : C'est le bon ticket au moins ?

Gaëtan : Je n'ai qu'un seul ticket, alors ce doit être le bon.

Antonia : Pourquoi il ne marche pas alors ?

Gaëtan : Est-ce que je sais moi pourquoi il ne marche pas ? Essaie, toi si tu es plus maligne.

Antonia : Je n'ai pas dit que j'étais plus maligne. Je me demande juste pourquoi il ne fonctionne pas. Donne-le-moi, je vais essayer.

Il prend le ticket, l'introduit dans le lecteur mais rien ne se passe.

Antonia : Ca ne marche pas.

Gaëtan : Je vois qu'on progresse.

Antonia : C'est le bon ticket au moins ?

Gaëtan : Tu n'as qu'à vérifier toi-même.

Gaëtan observe avec attention le ticket.

Antonia : C'est le bon ticket, mais ce n'est pas la bonne heure.

Gaëtan : Qu'est-ce que tu racontes ?

Antonia : Le parking ferme à 22h30.

Gaëtan : Et alors ?

Antonia : Et alors il est fermé.

Gaëtan : Je te remercie, j'avais remarqué. La question, c'est comment on l'ouvre.

Antonia : Ca, ce n'est pas la bonne question.

Gaëtan : En la circonstance, je ne vois pas de meilleure question que « Comment ouvre-t-on le parking dans lequel est enfermée notre voiture ? »

Antonia : Je pense qu'il n'y a pas de réponse à cette question et je pense en revanche que la bonne question est « A quelle heure ouvre ce parking pour que nous récupérions notre voiture qui s'y trouve enfermée ? »

Gaëtan : Et c'est quoi la réponse à cette pertinente question ?

Antonia : 9h00

Gaëtan : Tu plaisantes ?

Il lui prend le ticket des mains.

Antonia : Il est écrit que le parking est gratuit de 9h00 à 22h30 du lundi au samedi.

Gaëtan : Et entre 22h30 et 9h00 ?

Antonia : Il est gratuit aussi, mais fermé.

Gaëtan : Toutes mes félicitations.

Antonia : Ce n'est qu'une déduction.

Gaëtan : Je ne te félicite pas pour tes déductions. Je te félicite pour nous avoir enfermés dans ce parking.

Antonia : Permetts-moi de rectifier. Ce n'est pas nous qui sommes enfermés. C'est notre voiture.

Gaëtan : La différence est assez faible. (*Un temps*). Qu'est-ce qu'on fait alors ?

Antonia : Quelle heure est-il ?

Gaëtan : Une heure.

Antonia : Plus que 8 heures avant l'ouverture.

Gaëtan : Mais qu'est ce qu'on va faire sans nourriture ?

Antonia : Comment ça sans nourriture ?

Gaëtan : Et sans eau surtout !

Antonia : Avec ce que tu t'es empiffré ce soir, tu devrais pouvoir tenir jusqu'à demain

matin.

Gaëtan : Non, non. Il faut s'organiser pour tenir le plus longtemps possible. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Antonia : Ce qui peut arriver, c'est que le vigile de service fasse sa ronde et nous ouvre la grille. Tu pourras peut-être manger dans moins d'une heure. Tu te rends compte, ta vie n'est pas en danger !

Gaëtan : Il ne faut pas plaisanter avec ça Antonia. Faisons le point sur les vivres.

Il fouille dans ses poches.

Gaëtan : J'ai un demi-chewing-gum à la menthe et un vieux marron tout sec. Et toi ?

Il se saisit du sac à main d'Antonia et s'apprête à le fouiller.

Antonia (*interrompant son geste*) : Mais qu'est ce que tu fais ?

Gaëtan : Je te l'ai dit, je fais le point sur les vivres.

Antonia : Je ne t'autorise pas à fouiller dans mon sac à main. Rends-moi mon sac.

Elle lui reprend son sac. Un temps.

Gaëtan : Alors ?

Antonia : Alors quoi ?

Gaëtan : Et bien, si tu ne veux pas que je fouille ton sac, fais-le toi-même et donne-moi ce qui est comestible.

Antonia : Mais pourquoi ?

Gaëtan : Mais parce que je fais le point sur les vivres. Ce n'est quand même pas compliqué à comprendre non ?

Antonia fouille son sac et lui donne ce qu'elle trouve.

Antonia : Voilà : un bonbon à la menthe et deux cachets contre le mal de gorge.

Gaëtan : C'est tout ?

Antonia : Evidemment c'est tout. Je ne comptais pas me lancer dans une expédition de survie ce soir figure-toi.

Gaëtan : Ce que tu peux être imprévoyante tout de même ! C'est bien la peine d'avoir acheté un 4x4 !

Antonia : Je ne vois pas le rapport !

Gaëtan : C'est bien ce que je dis figure-toi !

Un temps.

Gaëtan : Et nos réserves d'eau ?

Antonia : Je suis désolée, j'ai tout laissé dans le lave-glace.

Gaëtan : Tu n'as même pas une petite bouteille d'eau dans ce grand sac ?

Antonia : Non.

Gaëtan : Mais alors comment tu fais pour avoir envie de pisser toutes les 45 minutes ?

Antonia : Ca ne s'explique pas, c'est un don !

Gaëtan : Et pour avaler tes cachets contre la toux comment tu fais alors ?

Bob entre sans que Gaëtan et Antonia ne le remarquent. Il tient à la main un sac de courses de supermarché.

Antonia (*irritée*): Il faut sucer mais surtout pas avaler. C'est clair ?

Bob : Bonsoir.

Un temps.

Antonia : Bonsoir.

Gaëtan : Bonsoir.

Il essaie d'ouvrir la grille du parking.

Bob : Il y a un problème avec la grille ?

Antonia : Non

Gaëtan : Oui

Bob : Ah...

Un temps.

Bob : Avec la grille, il n'y a pas de problème alors ?

Antonia et Gaëtan : Non

Bob : Ah...

Un temps.

Bob : Et cette grille, on peut l'ouvrir ?

Antonia et Gaëtan : Non !

Bob : Alors, il y a quand même un problème.

Antonia et Gaëtan : Non !

Bob : Ah...

Un temps.

Antonia : Ce qui est normal c'est qu'on ne puisse pas ouvrir la grille car elle est fermée pour la nuit. Ce qui n'est pas normal c'est qu'on soit assez con pour ne pas nous en être rendu compte avant la fermeture.

Bob : C'est peut-être normal aussi.

Antonia : Quoi ?

Bob : Que vous soyez assez cons pour ne pas vous en être rendu compte.

Antonia : Je ne parlais pas que pour nous, je vous incluais dans le groupe.

Bob : Le groupe ?

Antonia : Des cons.

Bob : Ah...

Gaëtan : Je sens que les 8 prochaines heures vont être éprouvantes. (*Un temps*) Qu'est-ce que vous avez dans votre sac ?

Bob : Mes courses.

Gaëtan : Faites-moi voir ça.

Gaëtan prend d'autorité le sac des mains de Bob et en sort le contenu.

Gaëtan : Une boîte de concentré de tomates et une éponge. On n'a pas idée de faire ses courses et de n'acheter qu'une boîte de concentré de tomates et une éponge.

Bob : Je suis vraiment navré de ne pas vous avoir consulté avant de faire mes courses. Mais j'ai acheté ce dont j'avais besoin : une boîte de concentré de tomates et une éponge.

Gaëtan : Avouez tout de même qu'une boîte de concentré de tomates et une éponge, c'est ridicule comme courses. Vous allez à un bal masqué ou quoi ?

Antonia : Je ne vois pas le rapport.

Gaëtan : Moi non plus, mais je cherche une explication logique. Il voulait peut-être se déguiser en coccinelle en s'enduisant le corps de concentré de tomates avec une éponge.

Bob : Exactement, et si vous avez une idée brillante pour les points noirs, surtout n'hésitez pas, parce que là, je sèche.

Gaëtan : Toujours est-il qu'on ne va pas aller bien loin avec ça. Si on se rationne, on doit pouvoir tenir 2 jours. Le problème, ça reste l'eau. (A Bob) Vous avez de l'eau ?

Bob : Oui.

Gaëtan : Où ça ?

Bob : Dans ma voiture.

Gaëtan : Et elle est où votre voiture ?

Bob : Dans le parking pardi.

Gaëtan : Mais bougre d'andouille, le parking est fermé et nous sommes bloqués ici. Comment voulez-vous que l'on récupère votre bouteille d'eau ? On va tous mourir de soif, à cause de vous !

Bob : Il ne faudrait pas dramatiser tout de même...

Gaëtan : Vous en avez de bonnes vous ! Vous avez vu ce qu'on a : un chewing-gum à la menthe, un bonbon à la menthe, deux pastilles contre la toux et une boîte de concentré de tomates. Vous pensez qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter ?

Bob : C'est vrai que question équilibre alimentaire, ça manque de protéines. Et puis toute cette menthe... ce n'est pas bien bon pour le cœur. Heureusement qu'il y a le concentré de tomates.

Fin de l'extrait

Le texte intégral est disponible chez ETGSO dans le recueil 9

<http://www.etgso.com>